



PENSER et VIVRE la DÉFENSE

Rendez-vous de l'Association des Auditeurs de l'IHEDN

L'Europe de la paix au défi d'un nouvel âge de guerre

« La paix n'est pas la guerre. Elle est la paix. Sont-elles compagnes ou sœurs, l'une est-elle la fille ou la mère de l'autre, chacune est-elle la moitié fidèle d'un couple, guerre et paix (...) », - s'interroge Jean-Pierre Bois dans l'introduction de son ouvrage magistral « La paix. Histoire politique et militaire », paru aux éditions Perrin en 2012, et récompensé par le Prix de l'Académie des Sciences morales et politiques. En effet, la question perdure, et l'histoire mondiale démontre, malheureusement, que les temps de guerre sont plus longs que les temps de paix. En outre, le temps de la paix, d'un point de vue historique, est une exception. Toutefois, notre génération européenne n'a pas connu la guerre, mis à part certains conflits militaires aux confins de l'Europe, les guerres balkaniques, par exemple.

Comme le souligne Alain Lamassoure, dans son introduction à la soirée L'Europe de la paix au défi d'un nouvel âge de guerre, cet état de fait relève d'un miracle rendu possible par la construction européenne, qui, après les deux guerres sanglantes du siècle dernier, a permis la réconciliation de deux peuples voisins devenus amis et même frères européens. Ce miracle européen constitue-t-il aujourd'hui un moteur pour la Pax Europeana qu'évoque Alain Lamassoure, ancien député européen et président de l'Observatoire sur l'enseignement de l'histoire placé auprès du Conseil de l'Europe ? Avons-nous su tirer bénéfice de toutes ses dimensions pour créer, sur le continent européen, les fondements robustes d'une paix durable ?

Aujourd'hui, face à la guerre de retour aux portes de l'Europe, ce défi change de perspective. En effet, cette guerre totale, d'un modèle inédit, a été provoquée par le plus grand voisin de l'Union européenne.

Paradoxalement, la notion de paix, pour la plupart des nations européennes, n'est pas dépourvue d'ambiguïtés. L'art de vivre ensemble, dans une paix des esprits et des cœurs, s'est construit, depuis plus de 70 ans, en parallèle avec la survivance de revendications nationales, régionales ou communautaires parfois très intenses. Rappelons que nos nations sont nées dans la guerre, par la guerre et pour faire la guerre, et non pas pour assurer la paix, plutôt vue comme un intermède entre deux conflits. Nos structures administratives, et souvent financières, découlent de ce contexte.

L'unification européenne se superpose à un morcellement croissant en diverses communautés, compromettant la pérennité du projet de départ d'instaurer une paix durable. Comment donc mieux inscrire dans notre conscience commune cet objectif d'origine, dans un contexte bouleversé par le retour de conflits armés ? Fidèle à sa mission d'origine, l'Europe, construite sur une culture pacifique, voire pacifiste, n'est pas préparée à cette réalité. Des évolutions visent à la doter d'une diplomatie propre, et d'une politique de sécurité et de défense, mais, à ce stade, elle n'est pas en état de prendre toutes les décisions inhérentes à une situation de conflit armé.

Association des Auditeurs de l'IHEDN

1 place Joffre
75700 Paris SP07

delegue-general@aa-ihedn.org

www.aa-ihedn.org

Twitter : @aa-ihedn - LinkedIn : @aa-ihedn - Facebook : @AAIHEDN



PENSER et VIVRE la DÉFENSE

Rendez-vous de l'Association des Auditeurs de l'IHEDN

Cependant, la guerre en Ukraine marque un tournant, car nous sommes obligés de faire face à la nouvelle réalité de notre continent, à commencer par un processus d'intégration, au sein de l'Union européenne, de l'Ukraine et des pays balkaniques, ce qui entraînera une modification profonde de son fonctionnement, et devrait conduire à l'adoption d'une véritable politique étrangère commune.

Pour avancer dans cette perspective, il faut bien se connaître entre peuples, dont la perception du récit national de chacun diffère souvent profondément d'un pays à l'autre. Il est donc primordial de s'ouvrir à l'autrui pour pouvoir entamer un cheminement commun. Composée de mythes véhiculés au travers des siècles, nourrie des symboles propres à chaque peuple et de l'évocation des héros et des victimes, l'histoire propose une clé de connaissance mutuelle. De nombreux ouvrages y sont consacrés, mais l'histoire des nations constitue un réel vide historiographique. Ainsi, la dernière histoire de la nation française de Gabriel Hanotaux, en quinze volumes, date de 1920. Même situation en Belgique et dans d'autres pays européens, les historiens hésitant à se risquer dans un tel exercice.

En effet, l'histoire nationale se construit souvent à partir des grands mythes identitaires qui forment la conscience nationale d'un pays, voire les discours politiques, sociétaux, culturels. Comme l'a défini Ernest Renan le 11 mars 1882 à la Sorbonne, l'idée de nation a pour fondement le legs des souvenirs partagés, et même oubliés par un peuple. Elle est un organe vivant qui peut grandir, mais aussi finir par s'éteindre. Pour essayer de définir la nation européenne, Eric Anceau rappelle les travaux de Marc Bloch et de Lucien Febvre, historiens et fondateurs de l'École des Annales, qui mettaient en avant les sources chrétiennes (Marc Bloch) et les grands principes de l'humanisme (Lucien Febvre) se trouvant aux sources de cette identité commune.

C'est pour combler ce vide que les éditions Tallandier ont créé la collection Histoire des nations, présentée par Eric Anceau, historien et directeur de la collection, et Judith Simony, éditrice de la collection. Cette collection propose une perspective originale et passionnante d'exploration en profondeur et sur le temps long de l'histoire commune, des thèmes qui interrogent ce qui, dans l'histoire, peut contribuer à une identité commune. Il s'agit d'établir à la fois des repères, des faits qui prennent un sens commun, mais aussi de revoir l'itinéraire d'une nation pour proposer une perspective équilibrée, participer au débat public et aussi évoquer des problématiques parfois oubliés, tels que les mythes fondateurs nationaux.

Lors de la soirée-débat, l'association Pax Europa, proche des entreprises françaises et soucieuse à mettre en avant le rôle des industriels dans la formation de l'histoire européenne, a présenté sa réflexion. Celle-ci sera diffusée auprès des membres ultérieurement et sur la base des témoignages livrés par des entreprises.

1. Jean-Pierre Bois, historien et président de l'Académie d'Angers, a présidé pendant une longue période le Comité d'Études de l'Union-IHEDN.
2. Judith Simony a été également éditrice de l'Histoire de l'IHEDN. Penser la défense

Partenaires



LES JEUNES
IHEDN

Association des Auditeurs de l'IHEDN

1 place Joffre
75700 Paris SP07

delegue-general@aa-ihedn.org

www.aa-ihedn.org

Twitter : @aaihedn – LinkedIn : @aa-ihedn – Facebook : @AAIHEDN